

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE QUEBEC

L'autorité paternelle

« Ce qu'il y a de plus difficile pour certains parents, dit Mgr Dupanloup, c'est de *vouloir* et aussi de *faire vouloir* leurs enfants. On ne veut plus, on ne sait plus commander ni défendre : commander le bien, défendre le mal, avec douceur, fermeté et persévérance. J'ai vu les meilleurs fléchir là-dessus, et par là même gâter profondément leurs enfants, dès le premier âge.

« Et ce n'est plus seulement à trois, quatre ou cinq ans qu'on gâte les enfants, mais à dix, onze et douze ans. Aujourd'hui c'est à douze ou treize ans qu'on a pris le parti de faire la volonté de ses enfants, et qu'on croit ne pouvoir plus leur rien commander sérieusement.

« Combien de fois n'ai je pas entendu dire : « Mais il ne veut pas il ne voudra pas ! » Et pourquoi donc êtes-vous sur la terre, père et mère, sinon pour vouloir avec sagesse, et pour faire vouloir avec autorité ?

« Une mère me disait de son fils, pour lequel je lui donnais le conseil le plus important : « Mais il a quinze ans, on ne peut plus lui ordonner. » Et ce sont des parents chrétiens qui tiennent un pareil langage ! Et ils comptent pour rien les menaces et les terribles exemples des divines Ecritures ! Voyez Héli, voyez Saouel ! c'étaient des saints, leurs fils avaient trente ans : ils prévariquèrent, les pères ne les corrigèrent point : on connaît le châtiement des uns et des autres. »

L'autorité paternelle, même dans une foule de bonnes familles du reste, tend de plus en plus à descendre au-dessous de zéro.

Chronique de la "Semaine Religieuse"

Nous avons eu la bonne fortune, lors de la dernière fête nationale, d'entendre plusieurs discours vraiment remarquables, et dont nous aurons, avant longtemps, l'occasion de parler. Pour le